

Quand l'or jaillit dans les Alpes

Autor(en): **Rey, Marylou**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827093>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quand l'or jaillit dans les Alpes

Après les premiers gels, les mélèzes se couvrent d'or pâle. Où aller observer ces étonnants conifères vert tendre au printemps, jaune flamboyant en novembre et noirs en hiver?

«**A**u mois de novembre, à 2000 mètres d'altitude, on peut souvent se promener en bras de chemise pour admirer les mélèzes», explique d'emblée Jean-Claude Praz, biologiste et conservateur du Musée d'histoire naturelle de Sion. Soit! Sans vouloir froisser les Valaisans, précisons qu'une bonne veste polaire sera quand même utile car les mélèzes ne se couvrent d'or qu'après les premiers gels et le fond de l'air est alors ravagotant. Pour admirer ces nuages d'or et d'ocre qui s'agrippent aux flancs

des montagnes, le Valais offre l'embarras du choix (*lire encadrés*). D'abord le pâturage de Balavaud, entre Nendaz et Isérables, avec les plus gros troncs d'Europe. Ils mesurent 13 mètres de circonférence! Ces arbres multicentenaires et dûment homologués ne sont pas les plus vieux du canton. Ils n'ont «que» sept siècles. «Selon les dendrochronologistes, c'est la région du Simplon qui abrite les plus anciens mélèzes avec probablement plusieurs spécimens vieux de mille ans!» précise Jean-Claude Praz. Ici et là, les feuilles des buissons de myrtilles installent un tapis rougeoissant aux pieds des résineux flamboyants.

La métamorphose automnale des mélèzes commence à fin octobre. Malgré les caprices de la météo, c'est en général en novembre que le spectacle est le plus impressionnant. Si les températures sont clémentes, la symphonie des couleurs dure parfois jusqu'en décembre. «Chaque automne, je fais le pèlerinage dans le vallon de Ferpècle, confie Georges Laurent, célèbre photographe de la nature. Et chaque fois, je suis émerveillé par ce spectacle sublime. L'écrivain Maurice Chappaz m'a très souvent accompagné pour admirer cette féerie.» Même sentiment de magie jaune et orange au-dessus de Martigny, vers le col du Lin où les branches aériées laissent passer la lumière d'automne. Ou à Chando-

lin, dans le Val d'Anniviers. Ou encore au-dessus de Dorborence. Mais qu'ont-ils donc de si spécial ces majestueux conifères qui perdent leurs aiguilles et qui s'élancent dans le ciel à 30 ou 40 mètres de hauteur? En hiver, bien des touristes étrangers imaginent que ces arbres dépouillés ont été ravagés par les flammes et qu'ils sont morts calcinés. Mais chaque printemps, leurs courts rameaux se couvrent d'une couleur vert tendre. Surprise garantie si vous passez la main sur les fines touffes formées par les aiguilles. Vous découvrirez alors qu'elles sont douces et souples comme de la soie. Petite confidence: même si le mélèze est emblématique du Valais, on en trouve aussi aux Grisons, dans le nord du Tessin et en France jusque dans le Dauphiné. ■



Le chasseur d'images Georges Laurent en action.

Georges Laurent



PÂTURAGE DE BALAVAUD

Nendaz-Isérables

A la sortie de Haute-Nendaz, roulez 20-30 minutes en direction de Prarion. Vous trouverez alors le célèbre pâturage de Balavaud, situé sur la commune d'Isérables. L'endroit peut aussi être atteint à pied par le Bisse de Saxon.

C'est ici que se trouvent les plus gros mélèzes recensés en Europe. Ils sont devenus une attraction pour les botanistes amateurs qui ne manquent pas de rendez-vous de l'automne. Plusieurs troncs mesurent entre 13 et 14 mètres de circonférence. Du haut de leurs branches, ces arbres boursoufflés par la vie ont vu défiler 700 ans d'histoire.

FERPÈCLE

Val d'Hérens

A la sortie des Haudères, suivez La Sage puis Villa. Après quelques minutes de route vers les mayens, vous tomberez sur des mélèzes à couper le souffle. Les personnes à mobilité réduite peuvent faire le tour en voiture.

La particularité de cette forêt? Elle est entièrement composée de mélèzes. Quand les couleurs tournent, on assiste alors à des jeux étonnants d'ors et de lumières. Il y a encore deux ou trois ans, Maurice Chappaz y venait chaque année pour admirer le spectacle. La promenade est facile et plaisante. Aux Mayens du Cotter, la vue sur les montagnes vaut, elle aussi, le déplacement.

COL DU TRONC

Chemin-Dessus

Après Chemin, roulez 10 minutes vers le col des Planches. Là, suivez une route sinueuse en direction de l'alpage du Tronc. Les mélèzes sont partout et plus loin encore vers le col du Lin puis vers la Pierre-Avoi.

Le hameau de Chemin-Dessus est sorti de sa discrétion grâce au président Pascal Couchepin, qui y possède un chalet. Au-dessus du village, les mélèzes ont squatté toutes les surfaces disponibles, tantôt alanguis sur des prairies paisibles, tantôt accrochés miraculeusement sur des pentes vertigineuses. Ils laissent entrevoir la vallée du Rhône entre leurs cimes.

Après les premiers gels, les mélèzes se donnent en spectacle partout en Valais, ici au-dessus de Champex.